

Le rôle économique de la femme

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **63 (1934)**

Heft 1

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le rôle économique de la femme

On doit constater aujourd'hui que, d'une manière générale, les femmes se préoccupent réellement de questions qui, il y a vingt ans, ne les intéressaient qu'incidemment. Les problèmes sociaux tout d'abord, et plusieurs problèmes économiques sont du nombre de ces questions, devenues d'ailleurs les éléments principaux, avec certaines revendications politiques, du programme des divers mouvements féministes.

Dans notre pays, en matière sociale, la femme joue un grand rôle, qu'elle remplit tout à son honneur, grâce notamment à des qualités du cœur que les soucis d'ordre pratique ne parviennent pas à affaiblir comme c'est bien souvent le cas chez les hommes. Par contre, dans le domaine économique — nous laissons, à dessein, de côté la politique — il nous paraît qu'il existe quelque confusion, non pas surtout au point de vue théorique, mais plutôt au point de vue actif, chez la femme, et plus particulièrement chez la féministe. Il n'y a là rien de surprenant, la confusion à cet égard se manifestant passablement parmi les hommes aussi ; cependant, il est évident que, peu répandues dans les milieux dirigeants de l'économie, les femmes ont plus de difficultés à discerner les points où leur activité pourrait se porter avec succès. On peut s'étonner, toutefois, qu'en économie nationale, la femme comprenne si peu souvent le rôle de premier plan qu'il lui appartient de jouer, en tant que régulatrice des achats. Car, chacun le sait, les quatre cinquièmes des achats, dans le commerce de détail s'entend, sont effectués par les femmes ; c'est donc elles, en définitive, qui tiennent la principale clef du mécanisme de notre balance commerciale. Leur responsabilité à cet égard est énorme. Il n'est pas exagéré de dire que le sort de la plupart des travailleurs et travailleuses suisses dépend en grande partie de l'attitude qu'adoptent les femmes, lors de leurs achats : pensent-elles à favoriser la production suisse, et voilà que les effets du geste, uni à tant d'autres, de solidarité nationale qu'engendre cette pensée, se feront sentir dans plusieurs milliers d'ateliers et d'usines, comme aussi dans les campagnes. Est-il besoin d'insister auprès des femmes suisses, pour qu'elles réfléchissent à cela ? Nous pensons que ce serait faire injure à leur esprit d'entraide généreuse. Leur rôle peut être multiple : commerçantes elles-mêmes, femmes ou filles de commerçants, elles peuvent gagner à la cause de l'économie suisse de nouveaux adhérents ; dirigeantes d'associations féminines, elles peuvent adresser un appel à leurs groupements ; enfin et surtout, acheteuses, elles peuvent, elles doivent même, ne craignons pas de le dire, accorder autant que possible, partout et toujours, leur préférence aux produits suisses. Pour la sauvegarde des forces productives de la Suisse et contre le chômage, nous demandons instamment aux femmes suisses, comme à tous, mais à elles surtout, de ne pas oublier ce rôle essentiel qu'elles ont à remplir et qui, en beaucoup de choses, appartient à elles seules : demander et acheter les produits suisses, produits de qualité.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. — A Fribourg, jeudi 11 janvier, à 2 h., au Pensionnat Sainte-Ursule.

A Estavayer, jeudi 18 janvier, à 3 h., au Pensionnat du Sacré-Cœur.

A Romont, jeudi 25 janvier, à 2 h., à l'école primaire des filles,